

La surpêche en Europe constitue un problème économique et environnemental considérable. Qui peut parfaitement être résolu : en pêchant moins sur une courte période, nous pouvons reconstituer de manière permanente les stocks de poissons. Notre étude quantifie les coûts à court terme de la reconstitution des stocks halieutiques et montre que nous pouvons facilement nous les permettre.

Les stocks de poissons sont une ressource publique essentielle qui encourt des dommages potentiellement irréversibles. Des années de surexploitation ont conduit à la surpêche de près de la moitié de l'ensemble des stocks de l'Atlantique Nord-Est, situation nettement plus grave que la moyenne mondiale. Des dizaines de milliers d'emplois et des millions de tonnes de nourriture ont déjà été perdus du fait de la surpêche, et bien d'autres sont menacés si les dégâts qu'elle occasionne deviennent définitifs – la survie du secteur de la pêche dépend déjà de subventions.

La fin de la surpêche permettrait de reconstituer les stocks de poissons. Mais elle nécessiterait de surmonter les coûts à court terme liés au chômage et aux revenus que génère la pêche. Dans ce document, nous évaluons les coûts à court terme par rapport aux bénéfices potentiels du rétablissement et de la durabilité du secteur de la pêche. Nous observons que ces coûts à court terme, concentrés dans l'industrie de la pêche, peuvent être surmontés à peu de frais grâce à un investissement relativement peu élevé. De plus, l'investissement compensera la totalité des pertes de revenus pour l'ensemble des pêcheurs concernés, ce qui signifie qu'il n'y aura pas de chômage. En somme, la reconstitution des stocks de poissons offre d'importants bénéfices nets positifs aux citoyens de l'Union européenne (UE).

Nous estimons que les coûts occasionnés par l'interruption temporaire des pêcheries devraient être supportés par des financements privés, tandis qu'un financement public viserait la création d'un contexte favorable à la réalisation de cet investissement. Cela impliquera d'éliminer les subventions qui contribuent à la surpêche et de les utiliser pour reconstituer et maintenir les stocks de poissons à leur niveau optimal.

La politique s'est trop longtemps concentrée sur les coûts à court terme que la transition vers des stocks halieutiques en bon état occasionnerait pour le secteur de la pêche, sans se représenter correctement les bénéfices à la fois pour ce secteur et pour le grand public. Notre étude montre que les bénéfices, même exprimés en valeur actuelle nette, dépassent largement les coûts d'une interruption de la pêche.

Sur 54 des principaux stocks de poissons de l'Atlantique Nord-Est étudiés ici, (sur plus de 150 que comptent les eaux européennes), 49 sont surpêchés. Pour ces 49 stocks, nous comparons les coûts et les bénéfices de l'interruption de la pêche jusqu'à ce que les stocks halieutiques se soient reconstitués, en indemnisant le secteur de la pêche. Nous en tirons les conclusions suivantes :

- ▶ La reconstitution de ces stocks pourrait générer plus de 16,85 milliards d'euros de recettes brutes par an. Cela équivaut à 2,7 fois la valeur actuelle (2010) des débarquements correspondants.
- ▶ Le montant de l'investissement nécessaire pour y parvenir s'élève à 12 milliards d'euros sur la totalité de la période de transition (9,4 ans) – soit 10,56 milliards d'euros en termes de valeur actuelle.

- ▶ La valeur actuelle nette (VAN)¹ d'un tel investissement sur la seule période de transition correspond à un montant positif de 5,1 milliards d'euros – calculée en tant que bénéfices supplémentaires s'ajoutant aux captures actuelles, et investissement déduit. Sur une période de 40 ans (2013-2052), la VAN est de 138,56 milliards d'euros, avec un scénario de transition permettant de doubler la valeur des captures par rapport à un scénario sans transition (299 milliards d'euros contre 150 milliards d'euros).
- ▶ Les retours sur investissement sont de 148 % pendant la période de transition – calculés en tant que valeur additionnelle divisée par l'investissement. Pour chaque euro investi, 1,48 € est gagné pendant la première décennie. En l'espace de 40 ans (2013-2052), les profits sont de 14 € pour 1 € investi. Étant donné que la majorité des stocks sont reconstitués à leur plein potentiel (RMD) d'ici la mi-2022, - et la majorité d'ici cinq ans - les bénéfices continuent à être générés indéfiniment tant que la pêche ne dépasse pas le RMD.

Ces résultats supposent que la totalité de la flotte de pêche qui exploite actuellement ces stocks de poissons soit correctement indemnisée pendant la période de transition. Cela ne signifie pas que la taille actuelle de la flotte est optimale. Beaucoup estiment que, en l'état actuel des ressources halieutiques, la flotte est aujourd'hui au moins deux fois supérieure à sa taille appropriée. Nous distinguons la discussion sur la capacité idéale de la flotte du débat économique sur la restauration des ressources halieutiques ; nous supposons donc ici que la taille de la flotte demeure identique tout du long.

Pour adapter ces résultats dans le cadre d'une politique concrète, il convient de considérer un éventail de facteurs économiques et sociaux plus large que celui étudié ici, et notamment : des trajectoires de reconstitution et des réductions de l'effort de pêche qui soient optimales d'un point de vue social, une restructuration des flottes afin d'augmenter les bénéfices tirés par la société de chaque tonne de poisson pêché, l'exploration d'alternatives aux emplois des personnes travaillant dans le secteur, ainsi que les impacts nutritionnels pour les consommateurs et d'autres questions qui se posent à la société dans son ensemble.

Malgré les coûts environnementaux et économiques de la surpêche, la reconstitution des stocks de poissons et la mise à disposition du montant de l'investissement ont été peu débattues publiquement. Dans le cadre de la réforme en cours de la politique commune de la pêche et de son mécanisme financier, alors que peu de promesses sont faites en vue d'une véritable modification du statu quo, la perspective d'une nouvelle décennie de surpêche nous menace. Nous montrons pourtant que la reconstitution des stocks est abordable, rentable et nécessaire.

¹ La valeur actuelle nette (VAN) est la valeur exprimée au cours actuel d'une monnaie pour une série de paiements qui se feront dans le futur.